

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1402

Artikel: Niki de Saint-Phalle : qui est le monstre ?

Autor: Ballin, Luisa / Saint-Phalle, Niki de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281147>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



«Au lieu d'être terroriste,
je devins terroriste de l'art»
avoue Niki de Saint-Phalle
Photo: Film cooperative
Zürich

NIKI DE SAINT-PHALLE QUI EST LE MONSTRE?

«Les hommes de ma vie, ces animaux, ont été mes muses. Pendant des années, mon art s'est nourri de la souffrance, de mon désir de vengeance qu'ils avaient suscitées. Je les en remercie». Signé Niki de Saint-Phalle. Une femme sensible qui a fait de sa biographie tourmentée une œuvre. Et de cette œuvre, une référence majeure de l'histoire de l'art. Dans «Qui est le monstre...toi ou moi?», du cinéaste Peter Schamoni, la fille du banquier et comte de Saint-Phalle, commente avec humour et sans complaisance son parcours exceptionnel qui débute le 29 octobre 1930 à Paris, jour de sa naissance, pour se poursuivre trois ans plus tard à New York où la famille a élu domicile. A quatre ans, elle entre à l'école du Sacré-Cœur et après le bac, elle pose pour *Vogue*, *Harpers, Bazaar* et *Life Magazine*. Elle épouse l'auteur américain Harry Mathews, met au monde une petite Laura et déménage en Europe où, après une dépression nerveuse, elle commence à peindre, tout en suivant des cours d'art dramatique. «Au lieu d'être terroriste, je devins terroriste de l'art», dit-elle.

Prouver son droit à l'existence

Lucide, Niki de Saint-Phalle n'esquive pas ses angoisses: «quand devient-on rebelle? Dans le ventre de sa mère? A cinq ans? A dix ans? Je suis née en 1930. Une enfant de la

dépression. Pendant que ma mère m'attendait, mon père a perdu tout son argent. En même temps, elle découvrit qu'il la trompait. Elle a pleuré pendant toute sa grossesse, je sentais ses larmes. Plus tard, elle m'a raconté que tout était de ma faute. Je devins enragée... Je devais prouver à ma mère le contraire. Ma vie sera telle qu'elle prouvera mon droit à l'existence. Un jour, elle devra être fière de moi parce que je serai riche et célèbre... Un jour, je construirai le plus grand jardin de sculptures... O.K. la faillite de la banque Saint-Phalle m'accompagne probablement mais je deviendrai bien plus célèbre que la banque de mon père», écrira-t-elle à Pontus Hulten. Pari tenu et de façon éclatante puisque son Jardin du Tarot illuminera une ancienne carrière en Toscane. «Un jardin de la fantaisie, où les gens viendraient, décolleraient, seraient enchantés, ensorcelés».

Ses Tirs à la carabine, au revolver et même au petit canon la débarrasseront de symboles aussi conventionnels que l'image d'un père que l'on devine honni.

«Je fais ce que je dois faire»

De sa relation amoureuse et professionnelle avec Jean Tinguely naîtront des sculptures qui marqueront notre

temps: la magnifique fontaine de Stravinsky au centre Pompidou, le Dieu du soleil sur le campus universitaire de San Diego en Californie, Elle, une cathédrale pour le Moderna Museet de Stockholm. A Jérusalem, elle crée le plus impressionnant des Golem pour un jardin d'enfants émerveillés. Et c'est avec Mario Botta qu'elle fait le projet d'une Arche de Noé pour Jérusalem ainsi que d'une Fontaine des Trois Grâces pour Berlin.

Le mystère Saint-Phalle n'est pas qu'un parfum de luxe qui lui a permis de financer ses projets les plus ambitieux: «Je travaille par sentiment, par instinct. Je fais ce que je dois faire. Ce n'est pas ma tête qui détermine mon travail, mais mes émotions», assure l'auteure des *Nanas* les plus éblouissantes du monde.

Cette artiste a réussi à créer les monuments les plus ludiques de notre époque et à trouver un équilibre intérieur. Le secret de sa réussite? «La véritable force c'est celle que nous utilisons pour dompter avec amour les instincts destructeurs que nous avons en nous».

Luisa Ballin